

LE FORUMISTE

FORUM EHTP-ENTREPRISES

27 FÉVRIER 2024



“The Moroccan Economy: An African Thrift with Significant Growth Potential.”

In the light of the recent discussion panel held on February 14th in Hassania School of Public Works, **Forum EHTP- Entreprises** had received distinguished speakers who tackled the economy of our dear country being one of the most vital subjects in nowadays society under the banner: “**The Moroccan Economy: An African Thrift with Significant Growth Potential.**”

This edition of “**Le Forumiste**” recapitulates what had been discussed and presents a further analysis of the topic. It will take you for a trip to discover the powerful advantages as well as the weak spots of our Moroccan economy considered one of the strongest leaders in Africa.

A Découvrir :

Chronique : L'Hassani

Rédacteurs:

AIT EL HAD Salaheddin

ANAYANI Kaoutar

ECH-CHALOUATY Houda

ELMIRE Saad

IDRISSI YOUNBI Zineb

LOUELJI Ahmed

RAHMOUNE Hamza

Rédactrice en chef:

HAJBOUNE Doha



WWW.FORUMEHTP-ENTREPRISES.COM | 

SPECIAL THANKS!

In the name of Forum EHTP- Entreprises, we are honored to present our immense gratitude towards our moderator and speakers for their participation in our discussion panel. We seize this occasion to present to you, dear readers, our distinguished participants:



Ms Rabia El Alama, manager director at AMCHAM Morocco.

Speaker



Ms Kenza Sammoud, journalist and researcher in political and social communication, director of projects at Youth for Climate Morocco.

Moderator



Mr Jasper Hamann, Business development manager at Morocco World News.

Speaker

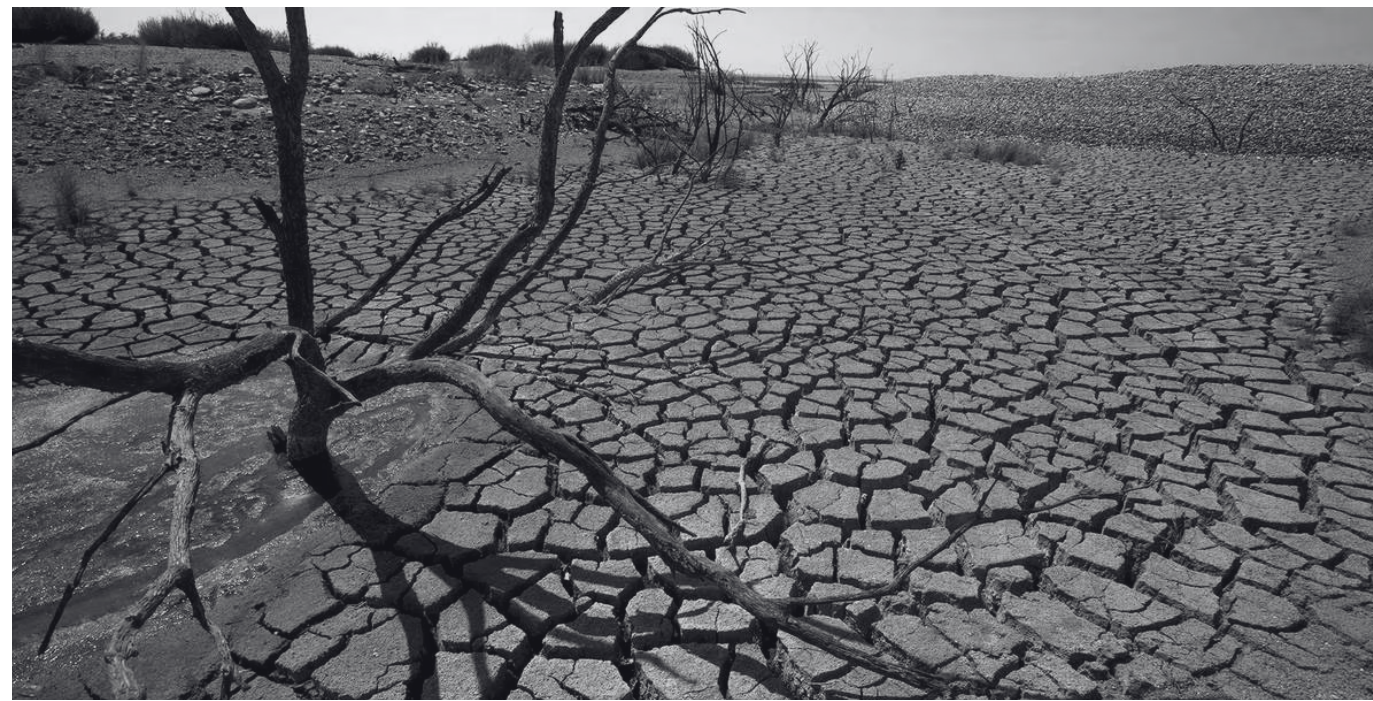
WE FACE THE **SIXTH** CONSECUTIVE YEAR OF **DROUGHT!!!!**

In the 1980s, Morocco experienced a severe drought, so challenging that the government had to cancel the celebration of the Feast of Sacrifice, leaving an unforgettable mark on our parents' memories. Fast forward to the present, we find ourselves facing a situation almost as dire as our parents did, escalated by the increasing Moroccan population, making the access to the planet's most precious resource, water, even more challenging.

Water is indispensable for life, as highlighted in a Quranic verse that translates to "And We made from the water everything Alive." This underscores its crucial role in sustaining life on Earth. Unfortunately, the world is currently facing a widespread drought, particularly Africa, where numerous countries lack adequate water resources, impeding their development.

And so, our country starts to suffer a lot this past decade, and especially in the last 6 years. Over this time, Morocco has been thrust into the vortex of a water crisis that has intensified over the last six years. Rapid population

growth, coupled with the relentless onslaught of climate change, has strained the country's water resources to the brink. From rural communities to bustling urban centers, the impact is palpable, reshaping the daily lives of Moroccans and challenging the nation's ability to chart a sustainable future.



The water crisis in Morocco presents a dual challenge, impacting both rural and urban areas. In rural landscapes, where agriculture is the linchpin of livelihoods, farmers confront unprecedented hurdles as traditional practices collide with the harsh reality of diminishing water sources. The once sacred act of tilling the land has transformed into a desperate struggle against an unpredictable climate. Simultaneously, urban centers grapple with the strain of a burgeoning population, intensifying the demand for water in domestic, industrial, and

sanitation realms. This surge in demand manifests in dwindling water supplies, intermittent access, and the looming threat of waterborne diseases, turning what was once a reliable water flow into a precarious lifeline for communities uncertain of when the next drop will emerge from the faucet.

The crisis, though distinctive in rural and urban contexts, underscores the pervasive nature of the challenge, urging concerted efforts towards sustainable water management.

Beyond the immediate concerns of daily life, the water crisis in Morocco poses a significant threat to industrial growth and economic development. Industries reliant on water for manufacturing processes and energy production find themselves at a crossroads. The scarcity of water not only disrupts operations but also forces a reconsideration of

sustainable practices in the face of a resource in peril.

Recognizing the gravity of the situation, the Moroccan government has implemented a series of initiatives and policies aimed at mitigating the water crisis. Investment in water infrastructure, the promotion of water-efficient technologies, and the establishment of regulatory frameworks demonstrate a commitment to tackling the issue head-on. However, the challenges remain formidable, requiring sustained efforts and international collaboration.

In summary, Morocco's enduring battle against water scarcity, echoing the historic drought of the 80s, emphasizes the critical need for strategic intervention. The crisis affects rural and urban areas alike, necessitating sustainable water management strategies. While the government's efforts are commendable, addressing the complex challenges demands both national dedication and international collaboration. Water, as the essence of life and progress, requires vigilant stewardship to ensure a resilient and water-secure future for Morocco.

LE PLAN MAROC VERT: RÉACTIVER L'AGRICULTURE AU MAROC



Lancé en 2008 par le ministre de l'agriculture de l'époque M. Aziz Akhannouch occupant le poste pendant près de 12 ans, le Plan Maroc Vert (PMV) est un programme décennal qui vise à relancer l'agriculture du pays sous les Hautes Orientations de sa Majesté le roi Mohamed VI.

Avant de détailler les différents piliers de ce plan, il faut mettre la lumière sur l'importance que revêt le secteur agricole dans l'économie du Maroc. Il contribue globalement à 13% du PIB avec une variation importante de ce taux selon les différentes régions du royaume. Dans certaines régions, l'agriculture constitue un apport prépondérant à l'activité économique par rapport à d'autres, et c'est tributaire du changement du climat et des conditions sociales de la population. L'agriculture participe avec 38% dans l'emploi total au niveau national et avec 74% en milieu rural.

Les bienfaits de l'agriculture sont multiples mais il est fondamental de renforcer ce secteur pour permettre à l'économie d'en tirer plus de profit.

Dans cette optique, le gouvernement instaure une nouvelle stratégie en 2008 appelée Plan Maroc Vert qui va s'étaler sur dix ans au cours desquels le secteur agricole a connu une évolution majeure surtout à travers l'amélioration de la résistance de l'agriculture face au changement climatique.

Ce PMV est constitué de deux grands piliers. Le premier permet d'accélérer le développement agricole à forte valeur ajoutée et à forte productivité. Ce pilier concerne environ 900 projets employant 400000 exploitants et investissant 150 milliards de dirhams. Le second pilier est orienté vers l'accompagnement des petites exploitations ayant pour objectif de lutter contre la pauvreté au milieu rural. Ce pilier entraîne plus de 15 milliards de dirhams et contribue à l'emploi de 600000 à 800000 exploitants.

Le Plan Maroc Vert connaît un grand succès puisque le pays connaît une hausse du PIB agricole allant de 65 à 125 milliards de dirhams surtout après que le Maroc connaît une forte

hausse des exportations agricoles. Vers la fin du PMV en 2018, le souverain annonce le lancement de la « Génération Green 2020-2030 ». Cette stratégie vient assurer les résultats remarquables du PMV.

L'ajout de ce programme par rapport au PMV se manifeste dans l'intégration de l'élément humain au cœur du développement de l'agriculture marocaine. Il vise principalement à dynamiser la jeunesse du milieu rural, à développer le capital humain et à structurer les activités agricoles.

Il est donc nécessaire d'assurer une évolution continue du secteur agricole vu sa contribution importante dans l'économie du Maroc pour améliorer les progrès dans la lutte contre la faim et la malnutrition et assurer la continuité de l'exportation agricole vers l'étranger.



ABDELLATIF JOUAHRI: FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE ÉCONOMIQUE

Figure emblématique économique à l'échelle nationale, sa renommée dépasse les frontières territoriales et s'inscrit parmi celles des grandes personnalités économiques aux niveaux africain et international. M. Abdellatif Jouahri, Wali de Bank Al- Maghrib, ne cesse de prouver que le génie marocain est capable de révolutionner la structure économique du pays. Bien avant sa désignation en avril 2003 à la tête de Bank Al- Maghrib, Jouahri déploie malicieusement ses efforts pour gérer les pires crises financières et économiques que le Maroc a connues depuis son indépendance.

Retour sur quarante-cinq ans de service d'un des meilleurs gouverneurs de Banque Centrale sur la scène mondiale :

Par une belle journée printanière ensoleillée, la ville de Fès s'apprête à accueillir la nouvelle saison estivale dans la joie et le bonheur. Chez les Jouahri, l'allégresse est amplifiée avec la naissance d'un nouveau membre de la famille prénommé Abdellatif. Nul ne se doutait alors que ce nom allait révolutionner l'économie marocaine et devenir l'une des personnalités marocaines les plus respectées et admirées. Ayant grandi dans un Maroc sous protectorat, le jeune Abdellatif se forge une personnalité de guerrier et de patriote exemplaire. Son amour envers sa patrie fut démontrée à travers plusieurs années grâce à son engagement pour garantir la prospérité du secteur économique du royaume.

Le prochain Wali effectue des études supérieures en droit et finances et s'engage au sein de Bank Al- Maghrib de 1962 jusqu'à 1978. Son passage dans la haute instance économique du pays lui permettra d'accéder aux fonctions de ministre délégué auprès

"Meilleur Banquier Central en Afrique pour l'Année 2024" « The Banker »



du Premier Ministre chargé de la réforme des entreprises publiques à partir de 1978.

Il sera plus tard à la tête du ministère des finances entre 1981 et 1986. Président directeur général de la BMCE, président du GPBM, président directeur général de la CIMR, Jouahri acquiert ainsi l'expérience d'un haut représentant d'une entité et se fait nommé par Sa Majesté le roi Mohammed VI en avril 2003 à la tête de la Banque Centrale du royaume. Il devient un gouverneur gardant le trésor du peuple marocain qui réussit toujours à s'armer de la confiance de la population pour assurer en toute clairvoyance et lucidité la prospérité de notre chère patrie.



FONDS MOHAMMED VI DE L'INVESTISSEMENT: POLITIQUE VISIONNAIRE POUR UN MAROC DÉVELOPPÉ

Le 29 Juillet 2020, la veille de la fête du trône, les marocains tentent tant bien que mal de jouir du 21e anniversaire de l'accès de SM le roi Mohammed VI au trône.

Cette célébration était différente de toutes celles qui la précédaient car le pays baignait dans une crise sanitaire mondiale et perdait des centaines de vies chaque journée. Le coronavirus a poussé le peuple marocain à rester à la maison tout en suivant les instructions gouvernementales.

Comme à son habitude, le souverain adresse un discours royal à sa nation la félicitant de sa discipline et sa solidarité et l'encourageant et respecter davantage les directives du ministère. Dans ce même sens, le roi annonce l'instauration du « **Fonds Mohammed VI de l'investissement** », un plan important pour la relance économique.

Ce fonds national rentre convenablement dans un contexte où la pandémie a démontré l'importance d'avoir un paysage socio-économique construit sur de bonnes bases. Dans cette optique, l'Etat a alloué au plan environ 120 milliards de DH, soit l'équivalent de 11% du PIB et pour assurer sa bonne mise en œuvre, plusieurs mesures ont été établies parmi lesquelles on retrouve la transformation de La Caisse Centrale de Garantie vers une société anonyme et la signature du «Pacte pour la relance économique et

l'emploi» par le Ministère de l'Economie et des Finances et le secteur privé représenté par la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM) et le Groupement Professionnel des Banques du Maroc (GPBM) afin de formaliser l'engagement de ces deux parties à la promotion de l'emploi et la réactivation de la structure économique.

Il est évident que le rôle majeur de ce Fonds est de soulever l'économie marocaine vers les hauts rangs de l'échelle africaine voire internationale. Cependant, il présente d'autres objectifs tout aussi importants :

- **Financement et accompagnement des grands projets d'investissement au niveau national ;**
- **Mise en place des mécanismes de financement lesquels apporteront des solutions efficaces aux différents problèmes économiques ;**
- **Création de l'emploi.**

Ancien ministre de l'économie des finances, **M. Mohamed Benchaâboun** a été nommé Directeur Général du Fonds Mohammed VI de l'investissement après la fin de son mandat d'ambassadeur du Maroc en France. Son rôle est désormais de reconstruire le paysage socio- économique marocain pour ainsi régénérer les autres secteurs tout aussi prioritaires tels la santé et l'éducation.

ÉCONOMIE AFRICAIN: L'ENGAGEMENT DU ROYAUME POUR ASSURER LE DÉVELOPPEMENT

“C’est à l’Afrique que le Royaume cherche à donner le leadership”

C’est ainsi par une journée de janvier 2017 que le Maroc marque son grand retour à l’union africaine après une longue absence depuis 1984 à travers un discours royal qui a met en évidence « combien l’Afrique est indispensable au Maroc, et combien le Maroc est indispensable à l’Afrique » dans différents secteurs. Le progrès du Maroc est reflété inéluctablement sur le continent africain et lui permet par conséquent de s’imposer sur la scène internationale. Le souverain saisit l’occasion pour insister sur le penchant du royaume vers « le partage et le transfert de son savoir- faire » dans le dessein de « bâtir concrètement un avenir solidaire et sûr. »

La reconstruction et la restructuration du paysage socio-économique a permis d’encourager les investisseurs étrangers de voir en Afrique un terrain propice afin de développer leurs projets. Par ailleurs, le Maroc se noue d’amitié avec un bon nombre de pays subsahariens en signant des accords multiples et en instaurant de nombreuses initiatives pour relancer le marché africain et on cite :

- **Initiation du projet de Gazoduc Africain Atlantique en coopération avec la République Fédérale du Nigéria ;**
- **Mise en place des Unités de production de fertilisants avec l’Ethiopie et le Nigeria pour améliorer la productivité agricole et favoriser la sécurité alimentaire ;**



« Il est beau, où l’on rentre chez soi, après une trop longue absence !

Il est beau, le jour où l’on porte son cœur vers le foyer aimé !

L’Afrique est Mon continent, et Ma maison. »

- **Implémentation de Initiative pour l’Adaptation de l’Agriculture Africaine au changement climatique, dite “Initiative Triple A”.**

La coopération Sud- Sud a une vision lucide laquelle est d’assurer à la population africaine de bonnes conditions de vie et lui épargner de vivre constamment dans la marge de la population mondiale. Conscient des conséquences perdurant du colonialisme en Afrique, le Maroc encourage la solidarité et la coopération. Ainsi, le dernier rassemblement du FMI en fin de l’année dernière à Marrakech a permis d’introduire l’Afrique davantage dans le contexte économique internationale et les efforts du Maroc se poursuivent pour ainsi donner le leadership au continent africain.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE: SA CONTRIBUTION À LA RELANCE DE L'ÉCONOMIE



Le progrès digital se poursuit et atteint son apogée à travers la notion de l'intelligence artificielle qui a révolutionné et a permis le développement de plusieurs secteurs. Une augmentation potentielle de la productivité, une répartition inégale des bénéfices de la technologie et une réduction potentielle de l'inflation, ce sont quelques conséquences éventuelles parmi d'autres de cette intelligence artificielle dont on parle très souvent.

Certaines études ont démontré qu'à l'horizon de 2030, la productivité annuelle pourrait accroître de 1%, et ce grâce à la rapidité d'adoption des nouvelles technologies qui accélèrent le progrès du secteur économique. Il a été constaté que le nombre des investisseurs des entreprises dans l'IA

augmente de façon rapide au cours de la dernière décennie suite au soutien financier important de la part de différents gouvernements.

Il est évident que les pays développés sont les mieux placés pour investir dans l'IA pour améliorer leur structure économique et dominer la scène mondiale. Cependant, les économies émergentes ont connu, grâce à la mondialisation, une croissance rapide mais font face à un retard important par rapport aux économies développées vu l'accès limité aux différentes technologies artificielles. D'autre part, l'IA pourrait réduire potentiellement l'inflation de 1% par an puisque leurs politiques monétaires pourraient bénéficier du développement digital pour limiter leur déclin.

Les analystes estiment que les pays développés sont les plus avantageés pour profiter du caractère désinflationniste de l'IA. Pourtant, la baisse de l'inflation à travers l'IA est toujours incertaine et s'ajoute aux autres incertitudes qui dominent le paysage économique mondial.

Le Maroc pourrait bien de son côté bénéficier du développement digital pour relancer son économie grâce à son ouverture sur le marché international. Le royaume a prouvé son ambition de coopération et de partage d'expériences. Il continue toujours d'apprendre du contexte économique étranger pour développer le sien. C'est ainsi qu'il pourrait dans un futur proche s'imposer aux niveaux continental et international.

chronique:

L'HASSANI

Louanges à Dieu Tout Puissant!

Bienvenue chez **L'Hassani**, votre confrère, votre camarade et surtout votre voix qui reporte votre chagrin, votre frustration et votre indignation. Votre très cher Hassani partage avec vous son opinion en toute franchise.

L'Hassani reçoit ses notes du premier semestre de cette année :

Après une longue agonie attendant mes notes qui furent des plus décevantes, je vous retrouve avec bonheur. Certains profiteront de la semaine prochaine pour se payer un petit voyage entre famille et amis, d'autres passeront leurs journées à remplir les pages vierges des copies de rédaction et les soumettre aux examinateurs. Ce fut un semestre très long et très dur mais cela n'empêche de profiter des différentes activités parascolaires qui se tiendront à l'école. Je saisis l'occasion pour souhaiter aux étudiants une très bonne chance pour leurs rattrapages. Pour ceux qui prendront congé la semaine prochaine, ne soyez pas très optimistes et méfiez-vous de ce deuxième semestre qui pourrait bien vous cacher de sales surprises.



L'Hassani ne célèbre pas la Saint Valentin ou presque :

Quand on évoque Février, on pense directement à la Saint Valentin, aux ours en peluche, aux boîtes de chocolat et aux gros bouquets de fleurs. Les couples s'habillent en rouge et se défendent vainement face aux conservateurs qu'il ne s'agit pas de fête interdite mais qu'il est question d'une célébration internationale de l'amour et de la paix. Le soleil brillant et la chaleur caniculaire à Casablanca en ce 14 février a empêché plusieurs personnes de se réunir en paix avec leurs amants pour célébrer leurs relations comme si former un couple était une victoire humaine sans précédent. Au lieu de choisir une promenade en sueur dans les rues chaudes de la ville, vous auriez pu profiter de la journée pour rejoindre le panel de discussion organisé par Forum EHTP- Entreprises en salle de Conférences climatisée. Au moins, vous auriez pu acquérir plusieurs connaissances tous les deux pour répondre aux questions de vos futurs enfants.





Pour plus d’articles, visitez notre site web
www.forumehtp-entreprises.com